

STRASBOURG Lions Club

Liés par la francophonie

La soirée de clôture du centre international francophone des Lions Clubs a été empreinte d'une vive émotion, jeudi soir au pavillon Joséphine. Les 45 jeunes stagiaires ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour leur dernier moment en France.

Une promesse, celle de toujours rester une grande famille. Les 45 stagiaires du centre international francophone de Strasbourg se sont juré de rester en contact et de continuer à échanger sur leur passion commune pour la France, jeudi soir au pavillon Joséphine.

Pour la soirée de clôture de leur séjour, ils ont préparé un spectacle, dont le fil conducteur a été un voyage à travers leur culture respective.

Vêtus des costumes traditionnels de leur pays, ils ont révélé leurs talents pour la musique, la danse et la comédie. La soirée a ainsi été rythmée par une musique typique au guzheng, un instrument à corde chinois, des danses cubaines ou encore un poème arménien. Au total, 31 pays ont été représentés.

Portés par le français

Les jeunes, âgés de 18 à 22 ans, ont ébloui les quelque 250 personnes présentes par leurs représentations et par leur niveau de français. Enkhmaa Purevdorj, une étudiante de 20 ans venue de Mongolie, a notamment bluffé le public en interprétant « Je ne regrette rien » d'Édith Piaf. « C'est impressionnant, ils ont un tel niveau », s'émerveille Christian Gaillac, le président national des centres internationaux francophones des Lions



Pour le clou du spectacle, les stagiaires ont présenté une danse indienne sous les applaudissements du public. PHOTO DNA

Club. Alibek Jakupov, un étudiant kazakhstanaï en génie logiciel, a parfaitement réécité son discours dans la langue de Molière, qu'il n'apprend que depuis un an. « Ce voyage est une chance inespérée de nous améliorer encore », se réjouit Narmina Azizli, une Azerbaïdjanaïse qui rêvait de visiter la France.

Au terme des quatre semaines passées dans la région, ils ont rédigé un mémoire en commun ayant pour thème

« Respecter les œuvres : elles sont le patrimoine de l'Homme ». « Leur réflexion a été alimentée grâce aux lieux du patrimoine français visités et les échanges organisés. À chaque fois, j'ai constaté une gourmandise et insatiable curiosité de leur part », note Christian Gaillac. « Les débats menés ont été très importants pour moi car il y a un grand patrimoine en Mongolie », écrit Enkhmaa Purevdorj.

Au moment du dernier discours, alors que les photos de leur séjour ont défilé en diaporama, les jeunes ne sont pas parvenus à retenir leurs larmes. « Promettons-nous de garder ce lien sacré qui nous unit, ce n'est pas le début de la fin mais la fin du début », lance l'une des membres. Impossible de terminer la soirée sans une dernière étreinte mêlée de joie et de tristesse. ■

C.G.-M.